

Laurent Gervereau / Mister Local-Global

**T
TIME**

2025
Nuage Vert

Les humains inventent le temps
pour avoir l'impression de le maîtriser.
Aujourd'hui des retardeurs criminels
détruisent les conditions de vie sur la planète Terre.
Vivons T TIME

*Humans invent time to feel like they have control over it.
Today, criminal delayers are destroying
living conditions on planet Earth.
Let's live T TIME*

NATIONALISTE OU TERRISTE ?

De divers continents montent des discours nationalistes assortis d'une course irraisonnée aux technologismes commerciaux et aux autoritarismes réactionnaires portés ou non par des visions religieuses intégristes concurrentielles.

Cela a-t-il du sens ? Non. Mais peu importe quand chacun promeut ses vérités alternatives, que la recherche de l'accumulation de l'argent fait faire n'importe quoi et qu'un besoin de croire attire de façon concurrentielle des humains ayant perdu l'intérêt commun.

Ce business patriotico-réactionnaire est pathétique et criminel. Il ignore le réel et ment sur des passés idéalisés. Quels arguments en face ?

Les nations sont obsolètes : solidarités terristes

Peut-on croire qu'une nation, même impérialiste, va résoudre les périls environnementaux ? Peut-on penser — où que nous vivions — que nous soyons à l'abri des dérèglements climatiques ou des pollutions ? Voilà pourquoi il ne suffit plus d'être Terriennes et Terriens habitant sur la Terre, nous devons nous définir comme TERRISTES, défendant notre planète unique. C'est un combat urgent quand plus rien n'est avéré avec l'invasion du virtuel dans le réel.

Affirmons donc face au DESTROY, à celles et ceux qui détruisent notre environnement, un but simple de solidarité planétaire pour l'essentiel de nos conditions de vie avec d'infinies variantes locales. Pour cela, il importe de parler un langage commun : celui des sciences critiques, expérimentales, évolutives. Pas une religion des sciences ou des techniques mais une démarche collaborative. Si nous refusons ce langage commun, c'est l'éparpillement concurrentiel qui conduira à parer au plus vite aux catastrophes au jour-le-jour.

Oui, il y a un combat des valeurs : face aux FAKE, affirmer KNOWLEDGE IS BEAUTIFUL (que j'avais lancé en novembre 2012 à Hong Kong), être fiers de savoirs évolutifs vitaux. L'aspect participatif du GIEC devrait inspirer un GIEP sur les pollutions et fédérer des instances concernant notre vie sur Terre, qui devient notre survie en beaucoup d'endroits.

Cela veut dire aussi que notre structuration « moyenne » par pays (cherchant pour certains à s'étendre de façon guerrière ou économique-médiatique) est inadaptée aux questions de l'heure. Nous vivons en fait de façon stratifiée (LAMINATED) entre le local, le régional, le national, le continental et le terrestre. La structuration des pouvoirs devrait être stratifiée dans un fédéralisme planétaire. Tout le contraire des guerres matérielles, médiatiques, commerciales : le DESTROY, la perte de temps criminelle.

Alors, rassemblons les terristes — ils sont majoritaires mais impuissants — en développant des structures de réflexion scientifiques planétaires, en développant des plateformes de médias pluralistes (label PLURI) de façon stratifiée : nous ne pouvons rester avec des milliards d'informations émises mais INEXISTANTES, alors que 3 news tournent en boucle avec obsolescence programmée. Cela doit être collaboratif, évolutif, comprenant tous les types de médias. De même, dans le système éducatif il est urgent d'établir un label EDUCRITIC liant toutes les institutions planétaires choisissant d'enseigner le langage commun des connaissances permettant d'avoir, du local au global, une BOUSSOLE EDUCATIVE pour se situer dans l'espace, dans le temps, pour connaître nos caractéristiques physiques et environnementales, éclairant nos choix personnels. Partir du général pour ouvrir au particulier.

Défendre notre planète, ce n'est pas haïr où l'on vit. C'est pouvoir aimer ici (que l'on vienne d'y arriver ou qu'on y vive depuis longtemps), aimer son pays, et aussi aimer la Terre : des attachements cumulés. Mais comment ?

Sortir des assignations identitaires : comprendre le divers (DIV)

Peut-on croire que les humains vont toutes et tous penser de la même manière, avec une seule religion, une seule idéologie, une seule façon de vivre ? Et est-ce souhaitable quand les situations individuelles sont si différentes ? L'illusion du Progrès et du Développement,

d'un seul modèle économique, de sociétés du contrôle, perdue alors que la diversité est notre réalité. Défendons la diversité (DIV).

Et réévaluons constamment nos façons de vivre, à l'aune de nos désirs personnels et collectifs. Le TRI RETRO-FUTURO évolutif consiste à choisir ce qu'on veut garder ou rétablir et ce que l'on veut changer. Ainsi notre cause commune terriste de survie nécessaire doit conduire à des décisions planétaires, à un PACTE TERRESTRE qui n'est plus juste sur la question de droits humains mais de solidarités terristes collectives. En retour, une infinité de solutions locales sont possibles, de croyances, d'organisations: biodiversité et culturodiversité.

Le tri rétro-futuro c'est bien cela: hormis ce qui concerne notre Pacte commun, pouvoir vivre dans les infinies variantes du divers et évoluer. Personnellement, j'ai plaisir à continuer à manger de la tête de veau occasionnellement en Corrèze, tout en promouvant du thé de Saint-Chamant et en pensant SOCIOECOLO. J'avais lancé sans grand succès en 2010 SEE/socio-ecolo-evolutionnists, pour la justice sociale et la préservation environnementale et pris position en 2008 pour des croissances diversifiées avec la défense d'entreprises éthiques dans leurs fonctionnement interne et leurs buts (le développement de labels rassemblés en: TERRA). A toutes et tous d'agir.

Nos identités sont évolutives, composites, dépendantes de l'environnement de notre vision directe et indirecte. Nous ne pouvons être résumées ou résumés dans nos multi-identités et nos attachements cumulés. Cessons donc les assignations identitaires qui sont mensongères et nous limitent, alors que les migrations massives ne cesseront plus à l'intérieur des pays et de continent à continent.

J'appelle à un T TIME, un temps pour penser pratiquement et politiquement en terriste, ici et partout.

Laurent Gervereau
Président de Nuage Vert (nuage-vert.com)

IL EST TEMPS DE REGARDER L'ESSENTIEL

*Voici 17 petits textes conçus (au soir inquiet d'une vie fertile) par un dénommé Laurent Gervereau ou Mister Local-Global. Il s'étonne de l'autodestruction humaine. Il appelle à un T TIME, un temps où ces humains désemparés ou juste se foutant du futur devraient réaliser qu'ils sont une des composantes de leur planète (et qu'ils l'abîment). Parlons donc maintenant **un langage commun** en n'étant pas seulement des Terriennes et Terriens habitant la Terre mais **en devenant avec volontarisme des TERRISTES (T)**, défenseuses et défenseurs de notre environnement unique. **Oui, un vrai T TIME!** Organisons-nous ici et partout!*

SPEAK T!

LET IT BE KNOWN!

1 EHO LES HUMAINS! C'est simple, nous les humains, nous sommes Terriennes et Terriens, habitantes et habitants de la Terre, TERRA (ou de la Pachamama ou toute autre façon d'appeler ce lieu commun vital). Alors, être TERRIST c'est choisir de défendre notre planète unique. Pas plus compliqué. Moi, je me sens TERRIST et tout en découle: T FOR TERRIST. T FOR YOU, YOU FOR T!

2 T TIME. Je sors de mon INEXISTENCE médiatique volontaire (avant de disparaître physiquement). Du trou noir des écrans (sans chercher à me vendre ou me mettre en scène). BIG HOLE. Mais vous pouvez aussi me lire. J'ai écrit depuis des décennies. Secouez-vous les TERRISTES! Secouez-vous les humains. Confettis. Nous vivons des pensées confettis ou des dogmes. Soit les humains ne contrôlent plus rien ballottés au jour-le-jour, à la seconde, à la micro-seconde. Soit ils s'enferment dans un dogme échappant aux faits, ils s'enrégimentent. STOP: T FOR YOU, YOU FOR T!

3 Alors les humains... On sort du foutoir mental? Nous avons des dangers planétaires (dérèglements climatiques, pollutions...) et nous pensons MOYEN, MEDIUM. Nous pensons pays, nations, nous pensons que des croyances ou des idéologies vont s'imposer à toute la communauté humaine. BULLSHIT! En fait, nous subissons. THINK GLOBALLY, ACT LOCALLY. La formule est ancienne mais moi je précise: je vous le dis depuis des années, nos réalités sont STRATIFIEES (LAMINATED): locales, régionales, nationales, continentales, terrestres. Alors les décisions humaines doivent se prendre à chaque strate. Comment faire? D'abord toujours penser d'abord les situations des humains en général et en tirer des conséquences particulières locales et individuelles. GENERALISTES-SPECIALISTES. Penser large pour agir précis. Il n'est plus temps de nous opposer en lutte de sexes, de classes sociales, de religions, de nationalités,

de communautés virtuelles, de goûts... il est temps de s'unir pour l'essentiel en s'ouvrant à la variété des modes de vie et des croyances : UNI-DIV (unité des humains dépendant de leur biosphère, diversité des choix individuels et locaux). Oui, nous voulons influencer les agissements humains collectifs (fédéralisme planétaire), quand nous perdons tant de temps à polluer pour du fric et à s'entretuer (toutes les guerres humaines sont des guerres civiles), tout en nous déterminant au jour-le-jour et en évoluant chacune et chacun. T FOR YOU / YOU FOR T

4 MY ENGLISH/MY FREGLISH? Il faut défendre toutes les langues, la formidable culturodiversité humaine, culturodiversité évolutive car nous n'employons pas les mêmes mots suivant les générations, les lieux, les âges. Inventer de nouvelles langues, défendre les langues en perte et puis traduire : à enjeux communs, messages dans toutes les langues. Alors vive mon frenghish! BROADCAST AND SPREAD T ! T FOR YOU, YOU FOR T!

5 COOL LES HUMAINS! OPEN YOUR MINDS! Réalités stratifiées sur notre biosphère commune. Comprendo? Se situer dans l'espace. OK. Nous déconnons grave aussi dans notre rapport au temps. DEUX STUPIDITES DANGEREUSES : nous nous bloquons souvent dans un TORTICOLIS RETRO en idéalisant hier. C'est connu, c'est rassurant. Tendance inverse, nous fonçons dans des utopies pourries en nous imaginant que tous les problèmes de la Terre et les nôtres spécifiques ici seront réglés par magie techniciste dans un terme qui a montré son ambivalence : LE PROGRES. Je dis depuis des années : arrêtons ces catastrophes, pensons TRI RETRO-FUTURO. Cela n'est pas le rétrofuturisme (une esthétique du futur imaginé hier). Non, c'est plus profond, cela veut dire constamment réfléchir à ce que l'on veut conserver – ou même rétablir —, ce que l'on refuse et là où on veut innover individuellement et collectivement sur une planète en évolutions. Voilà ce qui touche par exemple les choix entre connexion / décon-

nexion ou les dévirtualisations évolutives (DEVIRT, titre d'un de mes livres). Cela veut dire sur le fond qu'il y a des solutions humaines utiles (un fédéralisme planétaire avec une police, une justice planétaire, des structures de décision stratifiées...) et des choix individuels et locaux diversifiés, évolutifs. CE N'EST PAS UTOPIQUE, C'EST PRATIQUE! IT'S NOT UTOPIAN, IT'S PRACTICAL! Make your choices. RETRO-FUTURO SORT! T FOR YOU, YOU FOR T!

6 Je suis là, seul, à vous parler (tant que ce support sera conservé). Je vous dis des choses depuis des dizaines d'années sur le monde des images, la propagande, la publicité, l'histoire longue de la pensée environnementale humaine. J'ai fait des expos, des livres, des peintures, des films, de la musique... UNE CHOSE ME TROUE LE CUL: la capacité humaine à s'autodétruire, puis, dans la panique, à tout faire pour se sauver à la petite semaine. Depuis le XIXe siècle industriel, le risque est beaucoup plus grand et les dystopies ont du sens (j'ai publié LA FIN DU MONDE NE DATE PAS D'AUJOURD'HUI) car les destructions dans la biosphère terrestre sont à l'œuvre. Mais les humains continuent à s'imaginer bientôt dominer le monde comme des petits gosses écervelés: MMM (Moi Maître du Monde). T TIME: T FOR YOU, YOU FOR T!

7 Il y a eu la RELATIVITE scientifique. Il faut promouvoir une PHILOSOPHIE DE LA RELATIVITE/PHILOSOPHY OF RELATIVITY, des interactions et des interdépendances. Non pas le relativisme (tout vaut tout, donc rien ne vaut rien) mais l'affirmation du DIVERS (DIV), impliquant une diversité de points de vue et de situations et de convictions, mais dans le souci de l'essentiel (UNI) avec l'acceptation d'une langue commune, celle des sciences avec visions critiques, expérimentales, évolutives. Libres de nos croyances, de nos passions, de nos imaginations, NOUS, HUMAINS, DEVONS ACCEPTER LE LANGAGE COMMUN DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES AVEC LA DIVERSITE DES

PENSEES ET DES MODES DE VIE : UNI-DIV. Pas du scientisme, pas de religion de la science et de la technique, mais un langage commun à partir des démarches évolutives, critiques et expérimentales des sciences. KNOWLEDGE IS BEAUTIFUL disais-je en 2010. Et toutes sortes de savoirs. DIVERSITY (DIV) OF LIFESTYLES AND COMMON SCIENTIFIC LANGUAGE (UNI). T FOR YOU, YOU FOR T!

8 T TIME. Bon, on résume. Il faut parler aux humains pour les secouer, pris entre sociétés du contrôle (KONTROL) qui préparent les catastrophes dictatoriales d'un côté et guerres de pouvoir et d'argent du chacun pour soi (KAOS) de l'autre. Bref, du n'importe quoi autodestructeur. J'ai expliqué que ces humains vivent de façon stratifiée (LAMINATED) du local au global et inversement. J'ai expliqué qu'ils doivent constamment faire des choix à partir de leurs connaissances de leur environnement : un tri RETROFUTURO. Je viens de constater que le divers est un combat dans une PHILOSOPHIE DE LA RELATIVITE combinant une liberté de points de vue et un langage commun scientifique nécessaire aux humains pour appréhender leurs conditions de vie sur leur planète (UNI-DIV). Mais qui sont ces humains ?

9 Nous humains (même si nos corps sont augmentés), nous nous sommes autonomés *Homo sapiens*. Nos consciences sont diverses. Nous sommes le résultat d'évolutions et nous évoluons. Selon les dernières découvertes scientifiques, nous sommes toutes et tous originaires du continent nommé Afrique. Donc nous sommes toutes et tous Africaines et Africains. Ce qui reste fascinant est l'individuation et notre extraordinaire diversité (DIV) avec des identités imbriquées (NESTID, Nested Identities) évolutives dans leurs goûts et leurs façons de vivre. Nous voulons sans cesse enrégimenter et robotiser (MONO) mais nous sommes extraordinairement divers. Voilà pourquoi le profilage génétique,

la modélisation physique et l'assignation identitaire sont à l'encontre de la diversité humaine, commune dans des constantes d'espèce et variée dans les déclinaisons. L'intégrisme autoritaire MONO et un égoïsme à petite vue sont à l'opposé du fonctionnement terrestre qui est d'interdépendances et d'évolutions, donc qui nécessite ouverture, éveil, échanges (XCHANGES), empathies. Ne te laisse jamais définir! Ne sois pas une marque marketée! Sois ADEFINI/ADEFINED! Sors de ta prison mentale et matérielle! Arrache le passé — qui est passé! T TIME. T FOR YOU/YOU FOR T!

10 C'est le MULTIPATCH: genre, pays, religion ou idéologie, goûts, habillement, caractéristiques physiques... C'est l'assignation identitaire pour mieux organiser et contrôler. Tu es unique (UNIK). Il n'y a pas de normalité. NOUS SOMMES TOUTES ET TOUS DES EXCEPTIONS. Ce sont les exceptions qui font évoluer cette « moyenne » virtuelle, ces Intelligences Artificielles. UNIK en interaction dans des environnements: une situation de NATURUMAN fragile. Tu ne peux ignorer ta vision directe (ce qu'il y a autour de toi), tu ne peux ignorer la vision indirecte, c'est-à-dire non seulement ces images que tu reçois de l'ailleurs mais tout ce que cet ailleurs implique pour ta vie présente ici: cosmos, faune, flore, minéraux, vie de ta planète où les activités de surface des humains (jusqu'aux pollutions satellitaires de l'espace) conditionnent leurs environnements. T TIME. T TIME. T FOR YOU/YOU FOR T!

11 MAIS COMMENT S'ORGANISER? Je suis seul, comme chacune et chacun de vous. J'envoie des idées depuis des dizaines d'années. Pas très efficace... Je me sens responsable, non seulement de mon devenir, mais de celui de mes proches et de celui de la planète (j'ai écrit: I AM THE PLANET). Quand, depuis le XIXe siècle, les humains ne sont plus seulement des habitantes et habitants de leur planète, mais les responsables en partie de

modifications environnementales majeures, IL FAUT SORTIR DE SON NOMBRIL. Comment s'organiser pour celles et ceux qui se veulent terristes ? J'ai dit le combat local pour ses conditions de vie. J'ai dit la nécessité d'un fédéralisme humain planétaire. Comment faire ? Dans la GUERRE MONDIALE MEDIATIQUE, MEDIA WORLD WAR (mon livre de 2007), j'ai décrit le combat de l'information. On parle désormais de guerres hybrides ou des guerres informationnelles. C'est plus vaste, quand le devenir même de nos conditions de vie est en jeu. T TIME!

12 Voilà pourquoi MON ACTUALITE EST LA et je considère que l'urgence première des humains réside dans ces enjeux. Les idées ne mènent pas la vie de la planète, quand des slogans ou des punchlines hyper-éphémères électrisent les foules. Peu importe, il faut s'accrocher aux buts. Voilà pourquoi je décline des concepts qui s'appliquent à notre TERRESTRIAL CONDITION. Un « terrisme » ? Je dirais T TIME, une attitude de vie car je me méfie de tous les dogmes figés : je préfère l'invention, la découverte, l'expérimentation. Pour éviter toute idéologie fixiste, je multiplie les propositions que je rassemble dans une T ATTITUDE. Le KONTROL et la déculturation humaines produisent en effet autant de servilités dépendantes sans aucune réflexion sur les transformations matérielles et mentales. Des mauvaises Intelligences Artificielles prêtes à tous les KAOS. Pas la « fin du monde » mais une Terre disparate de situations non maîtrisées avec des dommages environnementaux terribles. Les outils forgés par les humains (matériels et immatériels) imposent pourtant l'inverse : développer les expériences et les connaissances, faire un saut vers les savoirs, chercher le primordial, le premier, ce qui conditionne notre présent et notre futur. T TIME! LET'S LIVE T TIME!

13 NOUS PERDONS DU TEMPS par rapport aux enjeux essentiels, avant de courir pour parer trop tard à l'irréversible. Nous nous focalisons sur le détail, nous nous énervons de l'accessoire, quand le TLMSF (TOUT LE MONDE S'EN FOUT) s'applique au crucial, paraissant lointain, impossible à maîtriser. Alors, puisque les humains aiment les oppositions binaires, il existe probablement aujourd'hui un combat entre les tenants du DELAY, du RETARD (ces retardeurs criminels), et les engagés de la NATURUMAN, celles et ceux qui sont partis pour penser d'abord nos conditions de vie communes et en tirent au jour-le-jour les conséquences. On l'appelle transformations écologiques (et pas juste transition) ou comme on veut. Cela concerne tous les humains avec des buts communs et des solutions diversifiées. La malbouffe, les catastrophes climatiques, les pollutions de l'air, de l'eau et des terres — les pertes de repères aussi dans le foutoir mental consumériste ou les radicalisations autoritaires — touchent riches et pauvres, habitants des campagnes comme des villes. Donc il faut échanger pour agir sur notre NATURUMAN. T TIME. T FOR YOU/YOU FOR T!

14 J'ai dit que, par-delà la diversité des croyances et des philosophies, le seul langage commun possible réside dans la démarche scientifique critique, expérimentale, évolutive. Récemment le GIEC a permis de façon collaborative d'apporter des éléments de savoirs sur les dérèglements climatiques. J'ai écrit qu'il faudrait élargir la démarche car des actions locales comme des décisions planétaires ne peuvent se prendre efficacement que sur la base d'éléments de connaissance. En 2010, j'ai lancé KNOWLEDGE IS BEAUTIFUL car j'ai compris combien les déculturations étaient des outils de destruction massive. Il faut un GIEP (sur les pollutions). Il faut des plateformes d'échanges stratifiées sur nos expériences NATURUMAN, car la guerre mondiale médiatique montre qu'une info choisie et une info interprétée sont des armes. Je pense que de façon collaborative les médias doivent mettre en place un label PLURI sur la volonté

d'informations plurielles (dans leurs choix et dans leurs interprétations). Je pense que les structures d'éducation à tout âge doivent mettre en place de façon collaborative un label EDUCRITIC sur l'indépendance scientifique des enseignements. Je pense qu'il nous faut une BOUSSOLE EDUCATIVE pour se situer dans le temps, dans l'espace, dans la connaissance de notre espèce et que l'intrication environnementale doit booster les recherches. Cela n'empêche nullement la diversité des modes de vie et des croyances mais l'enjeu NATURUMAN est réel, tangible, premier (des îles sans humains reçoivent des déchets plastiques ou vont être submergées). Nous n'avons pas besoin de parti T TIME mais de développer des plateformes d'information ouvertes avec des expériences variées et des échanges de points de vue, des regroupements à tout niveau pour individuellement et collectivement évoluer. Nous n'avons d'autre choix, sinon le morcellement erratique des situations. T FOR YOU, YOU FOR T!

15 EVOLVING COMMON PACT (PACTE COMMUN EVOLUTIF). Voilà ce qu'il faudrait mettre en place entre les humains. Nous avons des intérêts communs et devons nous rassembler dans une gouvernance planétaire fédérée, sinon elle se fera – peut-être — de fait trop tard et dans l'affolement lors de catastrophes majeures. Nous devons accepter des règles de vie basiques entre nous et avec notre environnement: EVOLVING COMMON PACT (PACTE COMMUN EVOLUTIF). Certes, il y a eu des déclarations sur les droits humains mais je constate que des règles simples ne sont pas encore appliquées concernant des pratiques cruelles comme l'excision, l'horreur absurde de la criminalisation de l'homosexualité, mais aussi les agressions guerrières (on condamne le crime individuel et on se sent impuissants devant les crimes de masses), les crimes environnementaux... EVOLUTIF car des débats pourront avoir lieu et des changements ou des déclinaisons locales. Se soucier de la NATURUMAN, de cet ensemble intriqué terrestre des humains et de l'environnement, avec les destructions en cours, nécessite des principes communs. Ils existent

dans les règles que les peuples se sont donnés depuis très longtemps et qui concernent d'ailleurs aussi les règles de vie en commun de la faune et de la flore (personne ne vit sans pacte, même implicite). Alors, œuvrons T TIME. Œuvrons ensemble avant de subir un émiettement disparate des environnements restants en nous adaptant localement: T FOR YOU, YOU FOR T!

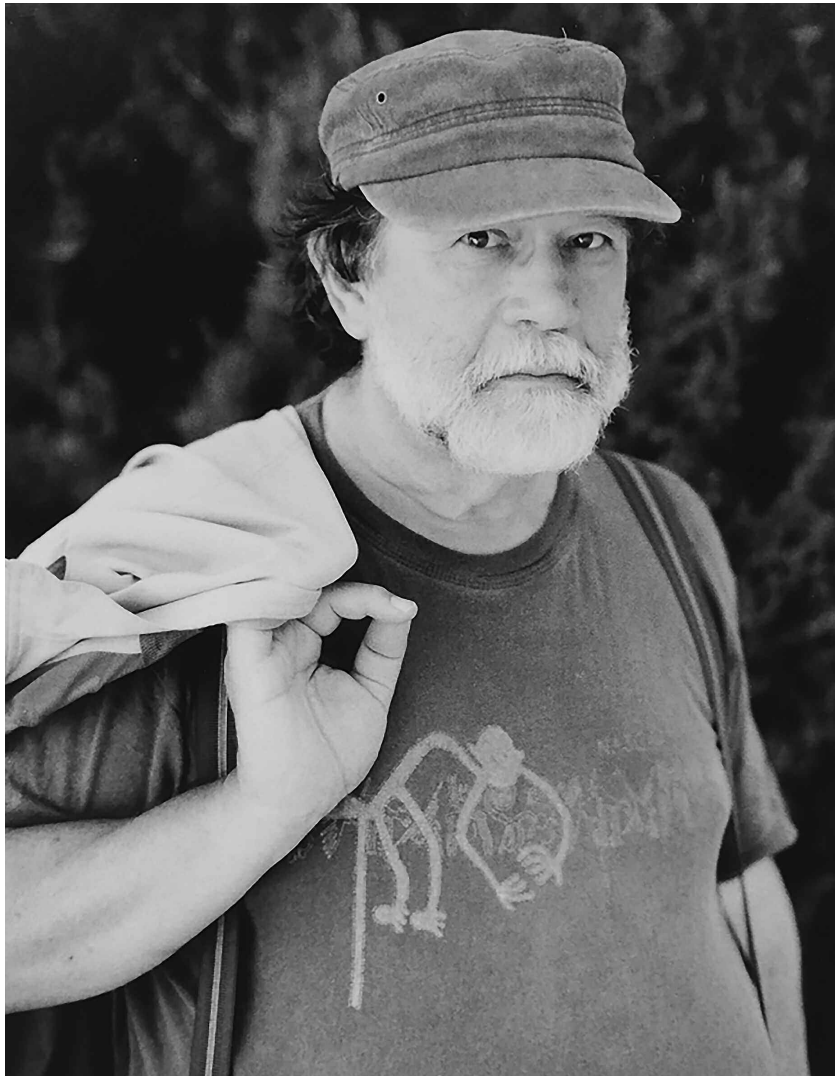
16 Et toi tu te retrouves dans tout mon charabia? Cela me semble simple, banal, évident. Depuis les années 1970 (début du grand roman *Humain planétaire*), j'ai évolué, tâtonné, inventé, mais dans une continuité, celle des libertaires du XIXe siècle (voir mon film *A travers les utopies*), des pré-écologistes comme Thoreau, de celles et ceux qui pensent la recherche d'harmonie, la créativité, l'échange (XCHANGE), refusant les actions violentes interhumaines surproduisant d'autres violences. Dans les années 1980, j'ai compris le monde des images (mes articles ou ma série de peintures *Téléphagies*) et l'importance des systèmes d'influence (résumé dans *Les Images qui mentent. Histoire du visuel au XXe siècle* ou *Un siècle de manipulations par l'image* en 2000). En 2004-2005, j'ai créé le Musée du Vivant, premier musée international sur l'écologie, montrant depuis les temps les plus anciens les pensées environnementales humaines: une NATURUMAN. Images et environnement, histoire et créativité. En 2017 j'ai lancé BIODIVERSITE ET CULTURODIVERSITE, à l'origine de NUAGE VERT (nuagevert.com) à Argentat-sur-Dordogne. TODAY, T TIME!

17 Eh oui! Alors, personne n'a inventé l'écologie — même lorsque Ernst Haeckel forge le terme scientifique en 1866 — quand vivre en Terriennes et Terriens en symbiose avec notre environnement est notre condition première et finale, quand les peuples les plus anciens dits « animistes » ont forgé ce dialogue. Il n'existe pas de Préhistoire mais une histoire générale de l'espèce humaine dans ses évolutions et ses environnements. Oui, nous sommes

toutes et tous des migrantes et migrants sur une planète en transformations. Nous nous adaptons aux lieux de vie. Souvent nous aimons où nous vivons, que nous soyons arrivés depuis peu ou depuis des générations. Nous avons des attachements cumulés (quand bien même on veut nous résumer à une cause, une nation, une divinité, une personne...). ALORS, QUEL DEVENIR ? Surconcentrations humaines dans les zones restées habitables ? Pollutions généralisées ? Conflits d'un autre âge ? Moi je dis vite : T TIME. T FOR YOU / YOU FOR T ! Structurons-nous. Diffusons l'information. Contre les autodestructions des égoïsmes à courte vue, T TIME ! Oui, affirmons nos valeurs terristes ! T FOR YOU / YOU FOR T

**Contre les guerres
nationales, médiatiques, économiques,
religieuses, idéologiques...
et la destruction terrestre
SOLIDARITE TERRISTE !**

*Against national, media, economic,
religious, ideological wars...
and earthly destruction
TERRIST SOLIDARITY!*



Laurent Gervereau/Mister Local-Global par Bernard Plossu

Ce livre papier ou numérique, lancé en janvier 2025, est achetable par carte bancaire sur lulu.com. Chaque livre papier est imprimé à la demande et livré à domicile. Cela nous permet de ne pas gérer de stocks et chercher des financements que nous n'avons pas. Merci à notre ami maquettiste fidèle. Faites connaître! Traduisez! Agissez!
Vivons T TIME!

*This paper or digital book, launched in January 2025, can be purchased by credit card on lulu.com. Each paper book is printed on demand and delivered to your home. This allows us not to manage inventory and seek financing that we do not have. Thanks to our faithful modeler friend. Make it known! Translate! Take action!
Let's live T TIME!*

(pour toute aide: nuage-vert.com/contact)
(for any help: nuage-vert.com/contact)

ISBN : 978-2-491771-52-2